

Discours de l'Ambassadeur Mohamed Sahnoun à l'occasion du lancement officiel d'Initiatives et Changement Ethiopie, au quartier général de l'Union africaine à Addis Abeba, le 16 octobre 2009.

Je suis enchanté d'être à Addis Abeba pour le lancement d'*Initiatives et Changement Ethiopie*. J'ai vécu 9 ans à Addis Abeba alors que j'étais le vice-secrétaire général de l'OUA, et j'ai développé une grande affection pour cette ville. En fait, l'Ethiopie est devenue mon deuxième pays.

Alors bienvenue dans mon deuxième pays !

Durant mes années passées avec l'OUA, je travaillais très dur pour répondre aux problèmes auxquels étaient confrontés les pays nouvellement indépendants. Nous avons travaillé pour mettre fin à l'Apartheid en Afrique du Sud. Nous nous sommes mobilisés pour libérer les pays encore sous domination coloniale.

J'ai ainsi côtoyé de près bien des souffrances ainsi que des victoires de notre continent.

Il y a beaucoup de raisons d'être reconnaissant. Nous avons vu la fin du règne colonial. Nous avons vu la prospérité s'accroître dans certains pays. Nous avons vu la paix s'installer dans certains pays en guerre et la démocratie être en plein essor dans certaines régions.

Mais il y a aussi de quoi avoir mal et honte. Nous continuons à avoir une mauvaise gouvernance et des leaders qui s'accrochent au pouvoir bien qu'ils aient perdu les élections ; nous avons de la cupidité et de la corruption dans l'exploitation des ressources comme le pétrole ou les diamants.

Oui, l'Afrique est exploitée par le monde riche. L'héritage colonial est plein de problèmes graves. L'occident et l'orient viennent chez nous pour nos ressources et souvent s'en emparent de manière corrompue. Ils viennent déposer leurs déchets sur nos plages, nous chargent de graves problèmes environnementaux. Nous n'avons pas encore réussi à empêcher cela, ou simplement à obtenir des conditions justes et équitables pour notre commerce avec le monde riche. Nous n'avons donc pas les ressources pour assurer une sécurité sociale minimum à notre peuple.

Comment changer tout cela ? Avec quelle idée suffisamment forte pouvons-nous persuader les riches et les puissants de faire preuve de justice envers ceux qui sont moins riches et puissants ?

Je suis ici pour lancer *Initiatives et Changement Ethiopie*. J'ai été le président d'*Initiatives et Changement International* et je suis convaincu que cette approche nous offre une base sur laquelle nous Africains pouvons construire une Afrique libre, juste et prospère et ainsi contribuer à construire un monde libre, juste et prospère.

Initiatives et Changement travaille au réveil des consciences. Chacun, riche ou pauvre a une conscience qui indique la différence entre le bien et le mal. Toutes les avancées sociales sont nées d'une prise de conscience. Certaines personnes ont tué leur conscience et ils exploitent les autres. Mais leur conscience peut se ranimer. Ils peuvent découvrir la satisfaction que procure le fait de corriger ses erreurs passées et de vivre pour construire un monde meilleur.

Chacun peut commencer à traiter les autres comme ils devraient l'être, et le résultat peut être spectaculaire. La force morale est un agent puissant pour amener le changement.

Initiatives et Changement nous encourage à établir cette force morale par notre manière de vivre. Comme le Mahatma Gandhi l'a dit : « Soyez le changement que vous vous voulez voir dans le monde ». Nous ne pouvons pas supprimer la corruption si nous sommes malhonnêtes. Nous ne pouvons pas apporter l'unité à nos communautés ou pays si nous nous permettons de haïr. Nous ne pouvons pas aider notre peuple à se développer si nous sommes cupides.

Mais d'autre part, des leaders intègres apporteront l'unité à leurs pays et la prospérité à leur peuple. Ce sont eux qui réveilleront les consciences dans le monde riche et qui feront avancer la justice dans le

monde. Nelson Mandela, grâce à son intégrité, a été largement soutenu, et a permis l'établissement d'une Afrique du Sud démocratique qui surmonte les divisions raciales et apporte la prospérité à ceux qui la peuplent. Il nous faut beaucoup de Nelson Mandela.

Mettons-nous au travail, en commençant chez nous. Les problèmes du monde sont vastes. La crise économique récente a plongé 70 millions de gens sous la barre du minimum vital, ce qui conduit à une estimation de plus d'un milliard de gens mal nourris dans le monde. Plus de 5 millions de gens sont morts de faim cette année seulement.

Ce n'est pas la crise financière seule qui a provoqué cela, mais aussi les changements climatiques. Quand j'étais en mission dans la Corne de l'Afrique, comme représentant spécial du secrétaire des Nations Unies, j'ai commencé à comprendre que j'étais confronté à des crises et des conflits dont les causes profondes n'étaient en fait pas politiques. Des pays comme la Somalie, l'Éthiopie, l'Érythrée étaient si affectées par la sécheresse, l'érosion et la désertification, que près de 70% du sol avait perdu sa couverture verte. De grands mouvements de population en ont résulté et une situation sociologique instable rendue pire encore par une mauvaise gouvernance. Selon l'UNEP (programme des Nations Unies pour l'Environnement) au Darfour, 16 des 20 années les plus sèches enregistrées se sont passées depuis 1972. Des sécheresses récurrentes provoquent la compétition entre les paysans et les éleveurs. Et nous assistons à une réédition de la confrontation entre Caïn et Abel mentionnée dans la Bible.

Durant ma carrière j'ai été de plus en plus impliqué dans ces défis de l'environnement. J'étais membre de la Commission mondiale de l'Environnement et le Développement (Brundtland Commission) dans les années 80 qui a conçu le concept de développement durable. Plus tard, j'ai été le Conseiller Spécial auprès du Secrétaire Général pour la Conférence des Nations Unies sur le développement et l'environnement. J'ai aussi pris une part prépondérante au développement de la Charte de la Terre.

J'ai fait cela car je suis convaincu que c'est une des menaces les plus graves auxquelles nous avons à faire face aujourd'hui. Si nous ne changeons pas notre manière de vivre, 40% des forêts auront disparu en 2050 dont une grande partie en Afrique. Cette déforestation suivie de surpâturage et mauvaises pratiques agricoles provoquera de graves compétitions pour les ressources. Tous ces développements continueront à forcer les gens à se déplacer en grand nombre, comme « réfugiés de l'environnement » avec le risque de déstabiliser de nombreuses régions et mettant à rude épreuve les relations entre les pays et les régions, de même qu'entre les pays développés et en développement.

Les forêts africaines aident le monde à respirer, et nous devons les préserver pour notre bien à tous. A moins de limiter le réchauffement mondial, nous créerons un monde où la chaleur, la sécheresse, le niveau de la mer et la famine augmenteront de manière dramatique ; des millions de gens seront forcés de se déplacer et des millions d'entre eux mourront. Nous devons travailler ensemble pour apporter une réponse à cette situation.

Il nous faut un nouveau niveau de coopération internationale.

Ce n'est pas un rêve impossible. A l'heure où le monde entier est préoccupé par le réchauffement climatique, nous avons l'opportunité d'aller plus loin. Rappelez vous le miracle asiatique des années quatre-vingt. Pourquoi pas un miracle africain dans les années 2010 ? Nous devons prendre l'initiative, même si nous ne pourrions y arriver seuls. Si nous prouvons notre détermination à faire avancer le continent à travers un développement durable, et que nous contribuons ainsi à préserver la santé de la planète, alors d'autres seront inspirés par notre exemple ou poussés à nous apporter le soutien dont nous avons besoin.

L'Afrique a un immense cadeau à offrir au monde – l'humanité. Les Africains sont intéressés par les gens ; or un véritable développement implique d'améliorer la vie des êtres humains. L'Afrique peut aider le monde à maintenir cette priorité, en évitant de grandioses plans d'ingénierie sociale.

Initiatives et Changement appelle chaque Africain à contribuer à la construction de communautés saines, dans lesquelles la richesse est partagée équitablement, les problèmes sont résolus pacifiquement et le développement est durable. Travaillons à faire revivre et à étendre une solidarité multilatérale dans un monde globalisé. Développons et ancrons les valeurs éthiques nécessaires pour vivre dans une société équitable.

Ouvrons à une bonne gouvernance nationale et internationale. Ceci implique de la part des leaders politiques comme des institutions internationales, de la société civile, des entreprises et de chacun de nous de sans cesse avoir à l'esprit la possibilité de ruptures sociologiques dans de nombreuses zones fragiles. Ces ruptures, induites par le sous-développement et le changement climatique, sont aggravées par l'absence d'Etat de droit, des droits humains et de transparence. La mauvaise gouvernance et la détérioration générale de la situation politique et économique de nos sociétés peuvent rapidement conduire à la déliquescence des valeurs morales et du sens civique. En résulte ce qu'on appelle les « Etats défailants » ou en faillite— et des tragédies comme celle de la Somalie.

En réponse à ce besoin, j'ai lancé en 2008 le Forum de Caux pour la sécurité humaine, au sein du centre de rencontres d'*Initiatives et Changement* en Suisse. L'année dernière et cette année, nous avons rassemblé plus de 300 acteurs de la sécurité humaine à tous les niveaux, des diplomates aux militants de terrain. L'Afrique a apporté une contribution substantielle à nos discussions et des participants venus de plusieurs pays du continent ont présenté leur action en faveur de la paix et pour guérir les blessures nées des graves conflits internes. Ceci a apporté de l'espoir et de nouvelles idées à des participants venus d'autres pays déchirés par la guerre.

Le Forum de Caux pour la sécurité humaine vise à encourager les gouvernements et sociétés civiles à oeuvrer ensemble pour créer un modèle de coopération mondiale qui pourrait aider l'humanité à éviter l'escalade des conflits et à aller vers plus d'égalité.

Les pays africains ont proposé l'idée du NEPAD. Le Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique leur offre l'opportunité d'oeuvrer conjointement pour changer le cours des événements et mettre fin aux malheurs du continent. Le but de cette initiative est de mettre en place un plan de sauvetage économique axé sur la promotion du développement durable ainsi que le renforcement de la prévention des conflits.

Le soutien des pays développés, des institutions financières internationales et du secteur privé est vital pour la réussite de cette initiative. Alors mobilisons nous pour aider l'Union africaine et les pays africains à atteindre ce but.

Initiatives et Changement en Ethiopie peut, via Initiatives et Changement International, contribuer à diffuser cet important message à destination de la société civile internationale. Nous sommes conscients que ceci dépendra de notre capacité à rester à l'écoute de ce que les guides spirituels nous ont transmis à travers les âges, notamment le message d'amour. Pour combattre les démons, nous avons besoin de respect, de considération et de compréhension. En fin de compte, ce sont ces valeurs qui permettront d'oeuvrer à la paix et au développement.

Le message d'amour nous rappelle que nous ne pouvons pas simplement défendre nos propres intérêts ou rechercher des compromis à court terme à travers des conférences internationales. Au contraire, nous pouvons développer un respect profond des uns des autres, qui peut amener à une véritable réconciliation entre les cultures et les religions. Alors, nous réaliserons que nous sommes tous dans le même bateau ! Et que tous ensemble, vraiment tous ensemble, nous pouvons trouver notre chemin à travers la tempête et les nuages menaçants qui annoncent des temps difficiles.

Merci pour votre attention.